

MA REPRESENTATION DE DIEU AUJOURD'HUI

Ma représentation de Dieu a énormément évolué au cours des quatre-vingt années de ma vie, elle n'a sans doute pas fini d'évoluer. Cette évolution n'est pas étonnante. Comme l'écrit Jean Marie Ploux, théologien de la Mission de France, dans DIEU N'EST PAS CE QUE VOUS CROYEZ (ces lignes sont partiellement inspirées par lui) :

"lorsque les hommes changent au cours de l'histoire, ils doivent aussi changer leurs représentations de Dieu. S'ils ne le font pas, ils vivent tiraillés entre leurs anciennes représentations religieuses et leur vie nouvelle."

Ce que Dieu n'est plus pour moi

- Dieu ne vit pas dans une éternité qui le mettrait à part du temps
Qu'est-ce que l'éternité maintenant que nous savons que notre univers s'inscrit dans une longue histoire d'au moins environ 13 Milliards d'années ?
- Dieu n'est pas le Dieu de certains hommes
Il n'appartient pas à une religion privilégiée. Il est le Dieu de tous
- Dieu n'est pas démontrable par la raison
- Dieu n'est pas un Grand Ordonnateur de l'univers
- Dieu n'est pas tout puissant, car il ne peut pas forcer notre liberté.
Inutile de le prier pour une guérison, une réussite, ou la fin d'une guerre
- Dieu n'est pas un Dieu juge qui punit ou un Dieu de pitié qui comble mes manques
- Dieu ne sait pas tout
- Dieu n'est pas un pur Esprit qui s'opposerait à la matière

Ma représentation de Dieu part directement de la représentation proposée par Jésus

* je me représente Dieu comme la vie, il m'appelle à vivre pleinement

Le quatrième Evangile commence par la vie, celle de Jésus: "en lui était la vie".

Il se termine par notre vie : "ces signes ont été relatés pour que vous croyez que Jésus est le Fils de Dieu et qu'en croyant vous ayez la vie"

* je me représente Dieu comme l'amour, il m'appelle à aimer concrètement les autres

Les récits de l'Evangile (en particulier l'Evangile de Jean) fourmillent de cas vécus dans lesquels Jésus dialogue avec ceux qu'il rencontre et les aime. Le fait, sûrement pas inventé, qui me frappe le plus : en lavant les pieds de ses amis, tâche qui était celle du plus jeune dans le seder juif, il exprime combien l'amitié passe par la simplicité.

* je me représente Dieu comme une présence spirituelle, il m'appelle à dépasser mon matérialisme, la trop grande importance que je donne facilement aux biens matériels

Dieu n'est pas au-dessus du monde et transcendant. Son souffle spirituel est présence au sein même de notre monde, il est profondeur, il est intimité.

* je me représente Dieu comme celui qui ne condamne pas, il m'appelle à ne pas juger

J'aime ce que Jésus dit à la femme adultère : "personne ne t'a condamnée ... moi non plus, je ne te condamne pas !"

* je me représente Dieu comme celui qui m'ouvre aux autres : "ce que vous avez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous l'avez fait, à moi que vous avez donné à manger"

* je me représente Dieu comme celui qui m'accompagne dans les épreuves : Il est là dans les deuils, les renoncements, dans mon déclin inéluctable qui se terminera par ma mort. Je ne suis pas seul face à ces renoncements, Jésus crucifié et bien d'autres après lui sont passés par là.

J'essaie de vivre sans Dieu, devant Dieu, avec Dieu

Dans l'une de ses dernières lettres de camp de concentration, le pasteur Dietrich Bonhoeffer écrivait : « *Dieu nous fait savoir qu'il nous faut vivre en tant qu'hommes qui parviennent à vivre sans Dieu... Devant Dieu et avec Dieu, nous vivons sans Dieu* ».

J'essaie de :

Vivre devant Dieu : en m'ouvrant à sa présence

Vivre avec Dieu : en étant confiant qu'il est avec moi dans les ruptures de mon histoire personnelle, dans les inattendus de l'histoire de l'humanité

Vivre sans Dieu : sans mots définitifs sur Lui, sans représentation absolue de Lui, sans l'enfermer dans des discours qui viendraient clore mes questions.

Sans réponse toute faite face aux souffrances subies par ceux que je rencontre, et par tant d'autres dans notre monde qui restera toujours imparfait, donc en manque, en aspiration.

§§§§§§§§§§